

Bloc-notes

DIDIER NORDON

Faire la pluie et le beau temps

Quatre exercices théoriques sur la pluie et le beau temps.

1. Météo conditionnelle. Existe-t-il une disposition des masses d'air chaudes et froides conduisant à la prévision suivante : «Si vous restez chez vous, il fera beau. Si vous sortez vous promener, il se mettra à pleuvoir?» On ne supposera pas que le promeneur a l'habitude de chanter, l'exercice serait trop facile.

2. Contre-pied. La météo fait une prévision à 4 jours – par exemple, il va pleuvoir – en précisant que l'indice de confiance est de 2 sur 5. Est-ce que, si je prévois qu'il fera beau, l'indice de confiance de ma prévision est de 3 sur 5, donc meilleur que celui de la météo?

3. Prévoir les prévisions. Connaissant la prévision à 48h faite aujourd'hui par la météo, peut-on en déduire la prévision à 24h qu'elle fera demain?

4. Progrès scientifique. Supposons que la prévision à 24h faite demain contredise la prévision à 48h faite aujourd'hui. Cela prouve-t-il que la météorologie sera devenue demain une science plus fiable qu'elle ne l'est aujourd'hui?



Infortuné convive

Même si leur argent est, à coup presque sûr, destiné à être finalement perdu, ceux qui jouent au loto s'offrent, jusqu'au moment du tirage, quelque chose de précieux : le rêve. Un rêve moins serein qu'il n'y paraît, peut-être, puisque ces mêmes joueurs sont souvent friands d'anecdotes racontant la série de catastrophes subies par des gagnants victimes d'escrocs ou de revers de fortune.

Rares sont ceux qui n'ont jamais tenté aucune loterie. Quelle est en effet la loterie la plus antique et la plus universelle, sinon celle qui unit un homme et une femme pour donner naissance à un être dont nul ne sait ce qu'il sera? Les premiers mois laissent aux parents le temps de rêver à un enfant d'exception. Espoir anéanti,



à coup presque sûr, par la suite. Et quand, par hasard, le rêve n'est pas démenti, il tourne aussi bien au cauchemar. Papa Beethoven, papa Bolyai ou papa Kafka, maman Baudelaire ou maman Jules Renard ont eu plus à souffrir du génie de leur enfant qu'à s'en féliciter.

Dénoncer l'irrationalité naïve des joueurs qui hasardent un argent qu'ils ne reverront pas manque d'à-propos. Car les loteries sont moins une question d'argent qu'une parabole désabusée sur la condition humaine et les désillusions que la vie nous inflige, même quand elle réalise nos vœux.

Théorème de Nicolas Sarkozy

Je ne me mêle pas de politique. Je dis simplement qu'on commence à avoir assez vu Nicolas Sarkozy. Faire parler de lui jusque dans les revues de mathématiques, c'est, de sa part, exagérer. Voici comment a procédé l'astucieux personnage.

Lorsqu'un mathématicien en rencontre un autre, que se racontent-ils? Des histoires de mathématiciens, évidemment, lesquelles consistent en général à imaginer de concert des problèmes compliqués, puis à se mettre illico, mais pour longtemps, à sécher dessus. Si, par exemple, les mathématiciens Jean Martin et John Smith collaborent, le patrimoine mondial de l'humanité a donc toutes les chances de se voir tôt ou tard enrichi d'une «conjecture de Martin-Smith».

Assez de théorie, passons à la pratique. Dans les années 1990, le Français Jean-Louis Nicolas et le Hongrois Andras Sarkozy ont connu le

bonheur de travailler ensemble donc, inéluctablement, celui de sécher ensemble. Ils sont ainsi devenus les pères d'une conjecture qui fait leur gloire internationale puisque, à l'heure qu'il est, la profession continue de s'échiner dessus. Dans le *Journal of Number Theory*, 95, 209-226, 2002, on peut lire un article de Fethi Ben Saïd intitulé *On a Conjecture of Nicolas Sarkozy*.

Vu la remarquable symétrie en miroir des voyelles de son nom (Nicolas Sarkozy : i-o-a/a-o-i), on aimerait que la conjecture porte sur la façon d'engendrer des mots à partir de lettres soumises à quelque contrainte. Non. Elle concerne des partitions au sein des nombres entiers. Même en mathématiques, les plus belles histoires ont leurs imperfections.

La nature, voilà l'ennemie!

La moitié peut-être de l'activité ancestrale de l'humanité consiste à apprendre à se méfier de la nature et à inventer des parades contre elle, sans cependant jamais pouvoir la vaincre (l'autre grande activité humaine étant la guerre). Les maisons protègent de la pluie et du soleil, mais cèdent parfois à ces autres phénomènes naturels que sont la foudre et les séismes. La médecine, l'hygiène et autres artifices, luttent contre la tendance naturelle de l'homme à attraper des maladies qui le font mourir jeune, mais échouent devant l'ultime fatalité naturelle qui l'attend. La nature mêlant sans la moindre précaution l'aliment et l'ordure, le remède et le poison, le sain et le pourri, c'est à l'élevage et à l'agriculture qu'il revient de fournir des aliments moins indigestes que ces fameuses baies dont, paraît-il, se nourrissent les aventuriers perdus loin de tout.

Bref, pour qui ne voit pas le monde à l'envers, le mot «nature» ne peut qu'évoquer l'effroi, le danger, la violence. Eh bien, il faut croire que nous le voyons à l'envers, le monde. Quand les voix enjôleuses des publicités susurrent «C'est naturel», nous entendons : «C'est bon pour nous.» Mis en confiance par ce mot magique, nous courons acheter crèmes de beauté, yaourts, vêtements, voire détergents, garantis «naturels». Quelle expression de rancœur irréflectie contre notre civilisation, que d'aspirer à «retrouver l'harmonie avec la nature», alors que, en vérité, la nature est la dysharmonie même!

Le poulet aux hormones, moins naturel que l'amanite phalloïde, reste plus sain.



es publicitaires viennent de dé-
le et espèrent qu'il limitera la
ffre d'affaires. Les banquiers
ir sujet de moquerie préféré.
re n'est pas sûr d'être rem-
Raymond Devos, ce qui est bien
s de Madoff. Pour vanter ses
une marque automobile alle-
scène des traders en cure de
Une chaîne de cosmétiques pro-

lisme ». Las, la plaisanterie est tombée à plat.
Pis, elle a provoqué un lancer de chaussures, va-
riante du lancer de tomates, sur le ministère de
la Recherche et une radicalisation de la grogne
des chercheurs.

Comme quoi il n'est pas aisé de faire rire
quand on est président de la République. On ne
plaisante pas avec l'humour, et mieux vaut que
Sarko laisse ça à des gens sérieux...

J.-M. Th.

us-marin qui fait des vagues

lations de la
et de ses abo-
qui se nour-
et se repais-
d'autrui, on
à croire, de
à la VF sur
eux sous-ma-
ans, l'un fran-
A savoir, une

rencontre malencontreuse, le 4 fé-
vrier, entre notre machine de
guerre et un container pourri dé-
rivant au gré des courants dans
la Manche. Chacun sait que les
mers sont de vraies poubelles !

Mais notre Royale n'est pas à
court d'explications. Bien au
contraire. Si notre beau SNLE est
entré « en contact » (sic) avec le

britannique, c'est que notre sa-
voir-faire est high-tech. Et c'est
justement parce que les engins
comme « Le Triomphant » sont
totalement silencieux qu'il n'a
pas vu arriver le sous-marin de
notre ennemi héréditaire et néan-
moins allié nageant en fourbe
entre deux eaux. Cocorico ! L'ex-
plication servie, avec un certain
retard à l'allumage, est la sui-
vante : les systèmes de sonar des
deux bâtiments, c'est-à-dire
les dispositifs de détection et
d'écoute du monde sous-marin,
se seraient mutuellement neutra-
lisés. Ils n'auraient donc plus eu
la possibilité de détecter un objet
sous l'eau émettant du bruit. Et
auraient confondu un container
avec un sous-marin de 15 850
tonnes. On y croit dur comme fer.

Le sous-marin en immersion
était déjà aveugle, voilà qu'en
plus il est sourd ! Tout ça dans
une Grande Muette qui a donné
la mesure de son talent.

En ces temps de crise, pourquoi

nantes et novatrices au cours
de la tumultueuse assemblée
générale des actionnaires
belges de la banque Fortis,
lesquels ont rejeté l'offre de
reprise de l'établissement par
BNP Paribas. L'un de ces agi-
tés : « Camarades (sic), ne
nous laissons pas intimider
par les magouilles et arrêtons
de nous faire rouler dans la
farine. »

Gare à « L'Internationale »
des petits actionnaires !

RÉDIGÉ par trois mathé-
maticiens de l'université
Lyon-I, un appel internatio-
nal lancé sur Internet pour
protéger contre la politique
du gouvernement français en
matière de recherche a été
signé par plus de 4 200 uni-
versitaires. Parmi lesquels un
certain Andras Sarkozy...
Sans parenté avec le prési-
dent de la République, ce ma-
thématicien hongrois est connu
pour avoir découvert, avec
son confrère lyonnais Jean-
Louis Nicolas, « la conjecture
de Nicolas-Sarkozy ».

S'il l'apprend, Sarko est
capable de s'en vanter
comme d'une vraie marque
d'affection de la communauté
scientifique...

PROCHE de Bayrou avant
de rallier le Nouveau
Centre, le député-maire de
Drancy (9-3) Jean-Christophe
Lagarde, 41 ans, a fait preuve

ON STUPE ENTRE DEUX SOUS-MARINS FRANÇAIS ET BRITANNIQUE



Le Canard enchaîné n° 4608, 18 Février 2009